

Frères et sœurs bien-aimés,

C'est aujourd'hui le 4^e dimanche où la liturgie nous donne de goûter au chapitre 6 de l'Évangile selon saint Jean, chapitre que l'on pourrait intituler *Pâques et le Pain de Vie*. Après le signe des pains – la multiplication des pains – ou la nourriture en abondance (Jn 6, 1-15), après la marche sur la mer – absente de nos liturgies dominicales – (Jn 6, 16-21), Jésus, dans son grand discours dans la synagogue de Capharnaüm (Jn 6, 22-59), se présente à nous comme le pain de vie. Nous sommes dans la dernière étape de Sa catéchèse sur l'Eucharistie (Jn 6, 48-58 : Jésus donne sa chair à manger). Dimanche prochain, nous entrerons dans la dernière partie de ce chapitre : la décision de la Foi (Jn 6, 59-71).

On entre dans ce chapitre 6 de l'évangile selon saint Jean avec deux questions : qui est Jésus et quel est le pain qu'Il donne ? Les interlocuteurs de Jésus s'avancent vers Lui avec les mêmes questions. Ils connaissent Moïse, le Prophète, ils connaissent la manne (le pain venu du ciel donné par Moïse). Mais qui est Jésus ? Est-il le Grand Prophète (cf. Jn 6, 14 // Dt 18, 15) ? Quel est le pain qu'Il donne ? En fait, il s'agit d'une seule et même question puisque Jésus se définit Lui-même comme le « *vrai pain [vivant] descendu du ciel* » (cf. Jn 6, 51). Mais, cette fois, s'en est trop, Jésus va trop loin : Il veut nous donner sa chair à manger ! « *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* » (Jn 6, 51). Si Jésus parlait de manière symbolique, il n'y aurait aucun problème. Mais Jésus n'est pas seulement comme cette allégorie de la Sagesse qui nous parler dans la première lecture : « *Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé* » (Pv 9, 5). Le christianisme est bien plus qu'une religion des valeurs. C'est bien la religion d'une personne, en chair et en os. Aussi, Jésus va très loin : « *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde* » (Jn 6, 51). Comment peut-Il nous donner sa chair à manger ? C'est impossible ! Si nous n'accueillons pas l'Esprit Saint et la foi, notre intelligence butte, elle reste au niveau technique : comment peut-Il nous donner sa chair, son cadavre, à manger ? Si nous nous arrêtons au niveau technique, notre intelligence butte. Mais, si notre intelligence prend le chemin de la Foi, c'est bien différent : nous accueillons le mystère de l'Incarnation : « *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (Jn 1, 14). Si nous prenons le chemin de la Foi, nous pouvons accueillir également le mystère de la Croix du Seigneur où Il se donne à nous, où il nous livre son corps, sa chair.

Jésus veut nous faire entrer dans la Foi, c'est sûr ! Car face aux questions suscitées par ses paroles, Il ne recule pas. Au contraire, Il insiste : « *Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous* » (Jn 6, 53). Le sang, c'est la vie. Il ne s'agit donc pas pour nous de prendre une chair-cadavre (les chrétiens ne sont pas cannibales). Il s'agit plutôt de contempler Dieu, le Verbe fait chair, qui vient prendre la chair, notre chair dans sa faiblesse, dans sa fragilité mortelle, pour la combler de Sa vie divine. Le Seigneur veut que je comprenne, de tout mon cœur, de tout mon être, que si je n'ai pas la vie divine, si je n'aime pas de l'amour de Dieu, alors je suis bel et bien mort. Il veut que je comprenne que si j'accepte le Mystère de la Mort et de la Résurrection de Jésus, le Mystère du Corps livré et du Sang versé, le Mystère du Sacrifice du Christ sur la Croix, alors je reçois en moi la vie éternelle. En un mot, si j'accueille l'Eucharistie, je reçois la Vie en Personne qui vient "fixer sa tente" en moi (cf. Jn 1, 14), qui vient demeurer en moi.

« *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui* » (Jn 6, 56). Comme le Père et le Fils sont en communion, de même que le Fils demeure dans le Père et que le Père demeure dans le Fils (cf. Jn 14, 10), dans l'Eucharistie, je suis en communion avec le Fils. Par l'Eucharistie, le Christ me fait entrer dans la vie trinitaire, dans la vie de Dieu Lui-même, dans la vie éternelle. Celui qui mange le Pain eucharistique, mange la Chair du Fils de l'homme et boit son Sang. Celui qui communie au Corps et au Sang du Seigneur, est introduit dans la Vie. Car la Vie, ce n'est pas un simple équilibre biologique (manger quand on a faim, boire quand on a soif). La manne, le pain que les pères ont mangé (cf. Jn 6, 58), est capable de cela, mais uniquement de cela. Ici, Jésus nous montre que la Vie, la vie éternelle, commence dès maintenant. La Vie, c'est aimer et connaître Dieu (qui nous a aimé jusqu'à mourir pour nous) ; la manne ne donne pas cela. La Vie c'est se nourrir de la vraie nourriture et s'abreuver de la vraie boisson (cf. Jn 6, 55), le Corps et le Sang du Seigneur, – en un mot – l'Eucharistie.

Frères et sœurs bien-aimés, nous allons une nouvelle fois nous avancer vers l'autel pour communier au Corps Sacré et au Sang Précieux du Jésus, le Fils de Dieu, qui nous a aimés et s'est livré pour nous. Demandons-lui la Foi, demandons-Lui l'Esprit Saint qui nous fera redécouvrir l'extraordinaire présence de Dieu dans l'Eucharistie sous les humbles signes du pain et du vin.

Amen.